

Le rap, pour valoriser les ados

Ils ont des choses à dire, mais ils sont timides et vivent parfois une situation d'échec. Le rap, genre musical et forme d'expression vocale, les aide à se transformer

IGRENAY

Ils ont la pêche ! Ils, ce sont Stezy et César, deux animateurs de Roubaix, qui ont formé un collectif de Hip-Hop en 1996. Au fil des années et grâce aux succès rencontrés sur scène, le collectif s'est transformé en association en 2001. Da-Mas voit le jour et ne rencontre pas beaucoup de difficulté pour s'imposer dans le tissu associatif culturel. Pourquoi Da-mas ? parce que cela

« les timides se révèlent et les timorés s'affirment »

signifie « donne plus », en portugais. C'est le credo de cette jeune association qui réunit toutes les nationalités sur la scène. Stezy et César ont la mission de perpétuer l'esprit de ce groupe dans la région, et notamment dans les villes qui les distinguent pour leur accompagnement auprès du jeune public. Depuis plusieurs années, Da-Mas va à la rencontre de l'Artos

des adolescents repérés, pour la plupart, par le centre communal d'action sociale. Le duo est pratiquement en résidence à Grenay pour une nouvelle mission où le rap mène une petite dizaine d'adolescents à exprimer leurs sentiments par des mouvements de danse, se déenser, évacuer... Cette fois, les jeunes apprentis rappeurs ont opté pour le partage.

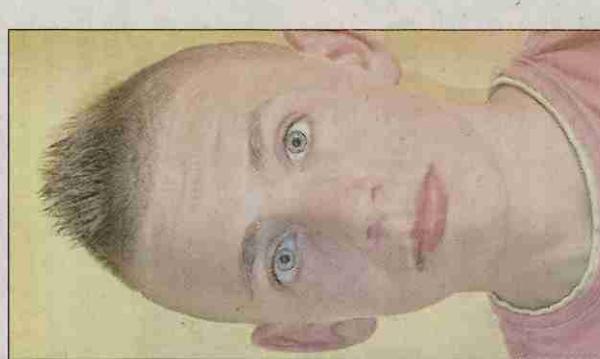
Avec Stezy et César, « les timides, se révèlent, les timorés s'affirment et les plus hardis entraînent le groupe avec l'énergie d'une locomotive ». Le résultat est bluffant ! Un spectacle a été offert aux parents pour montrer ce que les adolescents sont capables de faire. Textes, chants, chorégraphie, mise en scène sont le fruit de plusieurs semaines de travail avec toujours à leurs côtés, Hélène Robillard, l'animatrice du groupe. C.B.

Voir notre vidéo sur le site de l'Avenir de l'Artos



Huit jeunes rappeurs ont formé un groupe de choc pour un spectacle offert aux parents.

Que pensez-vous de l'atelier rap ?



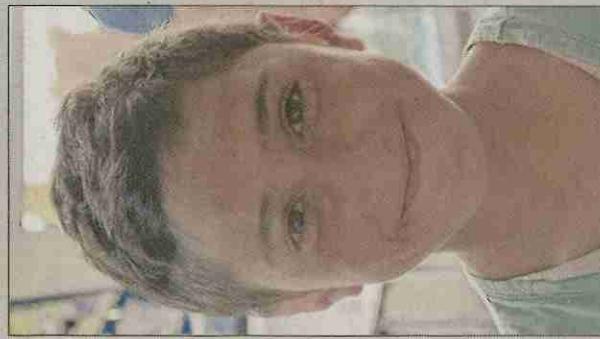
BRENDA, 15 ANS

« Je suis plutôt de nature timide, et c'est peut-être pour ça que j'aime bien le rap. C'est un genre musical qui exprime bien ce que j'éprouve et qui s'adresse aux jeunes sur des thèmes sérieux, comme le partage, la drogue. Les rappeurs prennent en effet leur temps pour exprimer ce que je ressens. J'aime bien l'atelier rap car il y a une bonne ambiance. On s'entend bien et on est content de se retrouver pour travailler sur les textes, les mouvements des chorégraphies. Les animateurs nous aident bien et ont autant de plaisir que nous à répéter pour préparer le spectacle qui a été présenté aux parents samedi 25 avril. »



FREDERIC, 15 ANS

« J'aime bien le rap parce que ça parle de tout. Comme le partage et les sentiments. Les rappeurs trouvent les mots pour exprimer ce que je ressens. J'aime bien l'atelier rap car il y a une bonne ambiance. On s'entend bien et on est content de se retrouver pour travailler sur les textes, les mouvements des chorégraphies. Les animateurs nous aident bien et ont autant de plaisir que nous à répéter pour préparer le spectacle qui a été présenté aux parents samedi 25 avril. »



CORENTIN, 13 ANS ET DEMI

« J'aime bien le rap parce que ça bouge et c'est vrai que je suis un peu speed. Le rap, parce que cela parle de la vie, du partage. Je chante à la maison et j'écoute Gradur, par exemple, un rappeur français et bien d'autres. Je suis fier de monter aux parents ce que l'on est capable de faire. Les animateurs de Roubaix nous ont bien aidés avec Hélène. L'ambiance est super. Parallèlement à l'atelier rap, je me détoule au football dans le club à Grenay. »

« Le rap met en valeur la solidarité dans le groupe »



Virginie Sauvy.

En quoi consiste le programme de réussite éducative (PRE) ?

Le dispositif est mis en place à Grenay depuis 2008. Il consiste à proposer aux adolescents une action collective sur trois ans, avec l'objectif de les aider à passer la période de l'adolescence.

Comment fonctionne le PRE ?

Il se repose sur une approche globale des problèmes d'enfants vulnérables repérés notamment dans le cadre scolaire. Ces enfants se voient proposer un suivi spécifique. Il concerne les adolescents qui présentent des signes de fragilité dans les domaines de l'apprentissage et de la relation à l'autre. Le programme se base sur la participation des parents dans le parcours éducatif individuel (scolarité, santé, pratique de loisirs ou d'activités culturelles), ou un parcours collectif comme l'atelier rap. L'année dernière, nous avons lancé un défi sportif dans le cadre d'une marche nordique. À Grenay, le dispositif dépend du centre communal d'action sociale et nous travaillons en lien étroit avec le centre d'animation jeunesse.

Comment s'effectue l'accompagnement ?

Nous avons cette année des animateurs formés (Stezy et César) pour

accompagner les adolescents et leur donner les moyens de s'exprimer avec Hélène Robillard, qui est en quelque sorte, leur référente. Nous avons aussi une psychologue, Sophie Jablonski, qui consacre quelques heures de vacation aux adolescents. Cela permet un regard croisé sur leur comportement et leur évolution.

Depuis le début de cet atelier rap, avez-vous observé un changement ?

Le groupe montre une forte motivation. Chaque ado est assidu. C'est aussi pour nous une bonne leçon car les jeunes révèlent des talents que l'on ne soupçonne pas. Le rap les aide à retrouver une estime de soi et met en valeur la solidarité dans le groupe. Ils sont très heureux de se retrouver.

PROPOS REÇUS PAR C.B.